



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada



RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

Volume 1 Numéro 5

PERSPECTIVES SUR L'ÔRGE POUR 2009-2010

Le 6 novembre 2009

Préparé par :
Groupe de l'analyse des marchés
Division des céréales et des oléagineux
Bureau de la chaîne de valeur des aliments
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
Agriculture et Agroalimentaire Canada
www.agr.gc.ca/gaod-dco

Canada

RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

Volume 1 Numéro 5

PERSPECTIVES SUR L'ÔRGE POUR 2009-2010

Le 6 novembre 2009

Rapport sur les perspectives du marché

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2009

Version électronique disponible sur le site
www.agr.gc.ca/gaod-dco

ISSN 1920-200838
AAC n° 10976F

Les rapports sur les perspectives du marché sont publiés par le
Groupe de l'analyse des marchés
Division des céréales et des oléagineux
Bureau de la chaîne de valeur des aliments
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, bureau 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : 204-983-8473
Télécopieur : 204-983-5524
Courriel : bulletin@agr.gc.ca

Directeur : Steve Lavergne 204-984-5484
Chef : Fred Oleson 204-983-0807

Analyste : Chris Beckman
Téléphone : 204-984-4929
Télécopieur : 204-983-5524
Courriel : chris.beckman@agr.gc.ca

Publié aussi en anglais sous le titre
Market Outlook Report
ISSN 1920-20082X
AAC n° 10976E

PERSPECTIVES SUR L'ORGE POUR 2009-2010

En 2009-2010, on s'attend à une baisse marquée de la production canadienne d'orge, sous l'effet de la réduction des superficies ensemencées et de la baisse des rendements. La consommation d'orge devrait elle aussi diminuer en raison de la baisse de la demande d'orge fourragère, mais la demande d'orge de brasserie et d'orge de consommation humaine devrait demeurer stable. Les exportations d'orge seront freinées par l'accroissement de l'offre mondiale et la stabilité de la demande mondiale. Les prix de l'orge fourragère et de l'orge brassicole devraient donc diminuer sensiblement par rapport à ceux de l'an dernier. À moyen terme, la production d'orge devrait continuer de fléchir modérément pendant encore plusieurs années avant que s'amorce une lente remontée. Le présent numéro du Rapport sur les perspectives du marché examine la situation actuelle et les perspectives à moyen terme pour l'orge.

Contexte

L'orge est une céréale dérivée de la graminée annuelle *Hordeum vulgare*. L'orge est principalement utilisée pour l'alimentation animale, et de plus faibles quantités servent à la fabrication de bière et de whisky et d'aliments santé. L'orge fut l'une des premières espèces végétales domestiquées au Proche-Orient, en même temps que le petit épeautre et le blé amidonnier, et la bière à base d'orge aurait été l'une des premières boissons fabriquées par les humains du Néolithique. L'orge était aussi considérée comme une culture importante en Égypte ancienne, il y a plus de 5 000 ans.

L'orge est une culture qui peut s'adapter à plusieurs régions et elle est populaire dans les régions tempérées, où elle est cultivée comme culture d'été. Dans les régions tropicales, on la produit comme culture d'hiver. L'orge aime le temps frais mais n'est pas particulièrement résistante à l'hiver.

Bien que l'orge soit cultivée dans quelque 100 pays, sa production est essentiellement concentrée en Union européenne (UE-27), en Amérique du Nord, dans la région de la mer Noire et en Australie. Dans l'Union européenne des 27 (UE-27), l'orge est surtout cultivée en Allemagne, en France, en Angleterre ainsi que de l'autre côté de la mer du Nord, en Suède et en Norvège. Plus à l'est, les autres grandes régions productrices d'orge sont la Turquie et la région de la mer Noire, laquelle englobe la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan.

En Amérique du Nord, la majeure partie de l'orge est cultivée dans les zones des sols brun foncé et des sols noirs, situées dans la portion septentrionale de la région de culture qui s'étend du Bouclier canadien aux montagnes Rocheuses dans l'ouest du Canada. Aux États-Unis, la production d'orge est concentrée dans la portion ouest de la région des plaines du Nord. Au sud de l'équateur, l'Australie est un autre important producteur d'orge, où la production d'hiver est surtout pratiquée dans la portion sud plus humide du pays.

Saviez-vous que? La mutation d'un seul gène est responsable de la transition de l'orge à deux rangs à l'orge à six rangs.

RÉSUMÉ DE LA SITUATION MONDIALE POUR 2009-2010

Selon le USDA, la production mondiale d'orge devrait diminuer d'environ 7 % pour s'établir à 143 millions de tonnes (Mt). Cette baisse est attribuable principalement à la diminution de la production en UE-27, en Russie et au Canada, baisse qui sera partiellement compensée par de faibles augmentations en Australie,

au Maroc, en Ukraine, en Turquie et en Iran. Les stocks d'orge ne devraient toutefois diminuer que légèrement, étant donné la forte augmentation des stocks de report.

On prévoit une hausse de 2 % de la consommation totale d'orge, favorisée par une augmentation de la consommation d'orge fourragère dans l'UE-27, en Inde, au Maroc et en Ukraine. La réduction des exportations en provenance de la Russie, conjuguée à la baisse des importations par l'Iran, l'Arabie saoudite, la Syrie et d'autres pays, devrait entraîner une baisse de 7 % du commerce mondial de l'orge. Selon les prévisions du Conseil international des céréales, les échanges mondiaux d'orge de qualité brassicole augmenteront légèrement à environ 3,0 Mt. Enfin, même si l'on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne de tous les types d'orge diminuent d'environ 11 % par rapport à l'année dernière, ceux-ci demeureront bien supérieurs à la moyenne sur cinq ans.

PERSPECTIVES CANADIENNES

Production

Selon Statistique Canada, la production canadienne d'orge diminuera de 22 % en 2009-2010 pour totaliser 9,2 Mt, en raison de la réduction des superficies en culture et de la baisse des rendements. Les estimations sur le rendement et la production comportent toutefois un degré d'incertitude supérieur à la normale, qui est attribuable aux conditions de croissance inhabituelles durant la campagne agricole. Les semis ont ainsi été ralentis par les effets combinés du printemps tardif, des températures nettement inférieures à la normale au printemps et à l'été, ainsi que de la sécheresse dans l'ouest des Prairies et de l'excès d'humidité et des inondations dans l'est du Manitoba.

Par la suite, la croissance de la culture a été ralentie par le temps anormalement froid durant l'été 2009 et les premiers semis ont été endommagés par le gel. De fait, en date du 12 juin, les degrés-jours de croissance accumulés ne correspondaient qu'à la moitié environ de la normale et près d'un cinquième de la culture en Saskatchewan n'avait pas encore levé.

Les inquiétudes au sujet de la qualité de l'orge cultivée au Canada et des rendements ont persisté tout au long de l'été jusqu'à la fin d'août, mais le temps anormalement chaud en septembre a favorisé l'accélération de la croissance et permis de rattraper largement le retard, et la récolte a pu se faire rapidement. À l'exception de champs isolés, le gel léger qui s'est produit vers la fin de septembre ne devrait pas nuire sensiblement au rendement. Même si la répartition par grade et le volume sélectionné pour la production de malt devraient se situer près des normales, l'incertitude au sujet de ces estimations demeure élevée. La diminution de l'offre d'orge devrait être atténuée par la forte augmentation des stocks de report.

Consommation intérieure

Au Canada, l'orge est utilisée pour l'alimentation du bétail, la production de malt ou comme ingrédient alimentaire pour la consommation humaine. En 2009-2010, on prévoit une baisse d'environ 4 % de l'utilisation fourragère (incluant les déchets et impuretés) en raison de la baisse de la consommation pour l'alimentation du bétail, de la concurrence accrue exercée par le blé de qualité inférieure et de l'augmentation des stocks de drèches de distillerie avec solubles.

Baisse prévue de la demande d'orge fourragère

On s'attend à ce que la rationalisation qui se poursuit dans le secteur canadien de l'élevage entraîne une chute marquée de la demande d'orge fourragère. Dans sa publication du 1^{er} septembre, CANFAX a estimé à 0,63 million de têtes le nombre de bovins d'engraissement au Canada, ce qui représente une baisse de 8,4 % par rapport à 2008-2009 et de près de 21 % par rapport à il y a deux ans. Le nombre de bovins en engraissement devrait continuer de diminuer en 2009-2010, en partie à cause de la baisse des prix et de l'incertitude entourant la réglementation sur l'étiquetage indiquant le pays d'origine.

Le nombre de porcs au Canada pourrait lui aussi chuter à son plus bas niveau en dix ans, en raison des pertes financières continues qui s'élèvent à près de 55 \$ par porc. Le nombre de porcs amenés à l'abattoir devrait augmenter de 700 000 pour atteindre 21,4 millions de têtes. À la fin de 2009-2010, le cheptel canadien de porcs formé de 11,5 millions de têtes sera de 22 % inférieur au sommet atteint en 2005 et le plus faible enregistré depuis 1998.

On s'attend également à ce que la consommation intérieure d'orge pour l'alimentation du bétail soit limitée par la concurrence due à la légère augmentation des quantités de blé fourrager de qualité inférieure, estimées à 3,2 Mt. Les effets combinés des semis tardifs, de la sécheresse en Alberta et en Saskatchewan et de l'humidité excessive au Manitoba devraient en effet entraîner une hausse du volume de blé de qualité

inférieure, bien que les quantités de blé déclassé pourraient être moins élevées que ce qui avait été initialement prévu, en raison du temps anormalement chaud en septembre.

On s'attend également à ce que l'augmentation des stocks de drêches de distillerie avec solubles, résultant de l'expansion du secteur de l'éthanol au Canada et aux États-Unis, crée une concurrence accrue pour l'orge. Dans l'est du Canada, la capacité de production d'éthanol tiré du maïs – estimée à 1 176 millions de litres par année – devrait entraîner une hausse des stocks de drêches de distillerie avec solubles. Dans l'Ouest canadien, l'augmentation de la production d'éthanol devrait aussi accroître les quantités disponibles de drêches de distillerie avec solubles extraites du blé et du maïs. Enfin, on s'attend à ce que les importations canadiennes de drêches de distillerie avec solubles augmentent légèrement par rapport aux 0,63 Mt importées en 2008-2009.

La demande de malt demeure stable pour l'orge brassicole

En 2009-2010, la consommation intérieure d'orge destinée à la production de malt devrait être légèrement supérieure à 1,0 Mt. De cette quantité, un peu moins de 0,2 Mt d'orge sous la forme de brasserie devrait être utilisée au Canada, et plus de 0,8 Mt d'orge sous forme de malt devrait être exportée, principalement vers les États-Unis et la Chine. Ces quantités sont comparables à celles des années précédentes; on considère que l'industrie brassicole canadienne est en pleine maturité et seules de faibles fluctuations annuelles sont prévues.

Demande faible mais croissante d'orge pour la consommation humaine

On estime que l'utilisation intérieure d'orge destinée à la consommation humaine totalisera quelque 15 000 tonnes durant la présente campagne agricole. Depuis quelques années, des pressions s'exercent en faveur d'une expansion du marché de l'orge à grains nus et il existe à l'heure actuelle plusieurs variétés homologuées pour la consommation humaine. On fait ainsi la promotion de l'orge de consommation humaine comme étant un ingrédient santé et une bonne source de fibres solubles et insolubles. Aux États-Unis, par exemple, il est permis depuis 2006 d'apposer l'allégation suivante sur les étiquettes de produits d'orge à grains entiers ou d'aliments à base d'orge qui contiennent au moins 0,75 g de fibres solubles par portion : « Les fibres solubles qui proviennent d'aliments comme [nom de l'aliment], consommés à l'intérieur d'un régime faible en graisses saturées et en cholestérol, peuvent réduire le risque de maladies cardiaques. Une portion de [nom de l'aliment] fournit [x] grammes de l'apport quotidien en fibres solubles nécessaire pour obtenir cet effet ». (traduction)

Au Canada, Santé Canada a reçu en février 2009 une demande d'allégation santé générique documentée sur les bienfaits des fibres solubles de bêta-glucanes d'orge pour réduire le cholestérol sanguin, un facteur de risque de maladies cardiovasculaires.

Léger fléchissement des exportations

On s'attend à ce que les exportations canadiennes d'orge, y compris de malt, diminuent de 3 % et les exportations d'orge fourragère, principalement destinées au Japon, devraient totaliser moins de 0,1 Mt. La valeur historiquement élevée du dollar canadien (1 \$US équivalait en moyenne à 1,10 \$CAN comparativement à 1,50 \$CAN il y a quelques années) nuit aux exportations d'orge fourragère. À cela s'ajoutent la production presque record de maïs aux États-Unis, la bonne récolte d'orge en UE-27 et l'accroissement rapide de la production de céréales dans la région de la mer Noire.

Les exportations d'orge brassicole et de malt devraient demeurer relativement inchangées en 2009-2010, vu la stabilité de la demande mondiale. Malgré la hausse prévue de la production mondiale d'orge brassicole, on s'attend à ce que le commerce mondial demeure stable; la concurrence ne devrait donc pas augmenter sensiblement. Les exportations canadiennes de malt et d'orge brassicole sont destinées principalement aux États-Unis et à la Chine.

PRINCIPAUX MARCHÉS D'EXPORTATION CANADIENS

Japon : Importations stables

En 2009-2010, le Japon devrait importer un peu moins de 0,2 Mt d'orge du Canada, dont les deux tiers environ seront de l'orge fourragère et le tiers de l'orge brassicole. Le Japon est le troisième importateur d'orge au monde et l'orge y représente environ 4 % des céréales secondaires et autres ingrédients utilisés pour l'alimentation animale.

Au Japon, près de 80 % de l'orge est destinée à l'alimentation animale, et plus particulièrement à la production d'aliments composés pour le secteur des bovins. De fait, cette céréale est particulièrement

importante pour l'alimentation des bovins de boucherie, car elle produit cette viande persillée de haute qualité qui est si prisée des consommateurs japonais. L'orge non fourragère sert principalement à la production de shochu, une boisson alcoolisée distillée traditionnelle, et de bière. Parmi les autres usages, mentionnons le miso (pâte de soya) et le thé d'orge. La consommation annuelle d'orge est estimée à environ 1,6 Mt, mais la demande d'orge devrait diminuer au cours des prochaines années à mesure que le cheptel de bovins continuera de diminuer.

Chine : Augmentation des importations canadiennes d'orge

En 2009-2010, les importations chinoises d'orge de brasserie en provenance du Canada devraient atteindre 0,3 Mt, ce qui représente une hausse de 40 % par rapport à 2008-2009. Dans ce pays, l'orge est principalement utilisée à des fins brassicoles et la production intérieure ne suffit pas à répondre aux besoins de l'industrie brassicole en expansion. Selon les estimations du USDA, la production de bière en Chine a totalisé 41 millions de kilolitres en 2008, une hausse de 5 % par rapport à 2007. La demande annuelle totale d'orge brassicole est estimée à 4,5 Mt.

Les importations chinoises d'orge devraient atteindre 1,5 Mt en 2009-2010, légèrement en hausse par rapport à l'année dernière. La récente chute marquée des prix mondiaux de l'orge devrait atténuer une pratique de la Chine qui consistait à remplacer l'orge brassicole par de l'orge fourragère pour produire de la bière, ce qui avait un impact sur la qualité. La hausse des prix de l'orge au cours des dernières années avait en effet incité les brasseurs à réduire l'utilisation d'orge brassicole et la densité du moût pour commercialiser des bières d'un goût plus léger. Le riz, le blé et le sirop sont d'autres ingrédients fréquemment utilisés en remplacement de l'orge brassicole par les brasseurs.

États-Unis : Les importations restent stables, malgré la baisse de production

Selon les prévisions, les États-Unis importeront 0,6 Mt d'orge en 2009-2010, principalement du Canada. Cette quantité, inchangée par rapport à 2008-2009, constitue une hausse marquée par rapport à la moyenne sur cinq ans qui était de moins de 0,5 Mt. L'orge brassicole devrait représenter environ 90 % de ces importations, les 10 % restants étant composés d'orge destinée à l'alimentation animale et à d'autres utilisations.

En 2009-2010, la production américaine d'orge devrait diminuer pour s'établir à un peu moins de 5,0 Mt, comparativement à 5,2 Mt l'année dernière, la réduction des superficiesensemencées ayant été en partie compensée par la légère baisse du nombre d'abandons et la hausse des rendements. Les superficies consacrées à la culture de l'orge ont diminué à 1,4 million d'hectares, ce qui représente le deuxième plus bas niveau des dernières années. Les superficies abandonnées ont cependant légèrement diminué par rapport à 2008-2009 pour totaliser à 180 000 hectares, portant ainsi la superficie récoltée à un peu moins de 1,3 million d'hectares. Le rendement en orge a pour sa part fait un bond de 14 % pour atteindre le niveau record de 3,9 tonnes par hectare, favorisé par le temps frais et humide durant l'été.

Selon les estimations, la consommation totale d'orge aux États-Unis atteindra 5,0 Mt en 2009-2010, ce qui représente une légère hausse par rapport à 2008-2009. L'utilisation de l'orge pour l'alimentation humaine, comme semences et pour des usages industriels devrait diminuer de 10 % à 3,7 Mt et une baisse comparable est prévue pour l'orge destinée à l'alimentation animale et autres usages résiduels, dont la consommation devrait atteindre 1,3 Mt. Enfin, on prévoit que les exportations augmenteront légèrement à 0,3 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient diminuer d'environ 10 %, à 1,7 Mt.

CONCURRENCE À L'EXPORTATION

Australie : Exportations stables et augmentation de la production

En 2009-2010, la production d'orge devrait augmenter d'un peu moins de 10 % grâce à l'amélioration des conditions d'humidité. De plus, l'utilisation d'une culture ayant une saison de croissance plus courte et plus résistante à la sécheresse a récemment permis d'accroître les superficies consacrées à la culture de l'orge. La moitié environ de la production australienne devrait être destinée à la consommation intérieure et l'autre moitié à l'exportation.

On s'attend à ce que les exportations australiennes d'orge demeurent stables en 2009-2010 et totalisent près de 3,5 Mt. Bien que nettement supérieures au niveau de 2006-2007 – année où la production a été réduite par la sécheresse – les exportations en 2009-2010 sont largement inférieures aux 5,2 Mt enregistrées en 2005-2006. La Chine et le Japon sont les principaux marchés d'exportation de l'orge australienne, faisant de l'Australie un important concurrent du Canada sur ces marchés. Les exportations d'orge brassicole et d'orge fourragère devraient totaliser respectivement 1,2 Mt et 2,3 Mt. On prévoit

également que les stocks de fin de campagne augmenteront légèrement à 2,5 Mt, ce qui représente une hausse d'environ 15 % par rapport à la moyenne sur cinq ans.

Au début de 2009, l'État d'Australie-Occidentale a annoncé son intention d'annuler ses accords d'octroi de licences pour l'orge, le lupin et le canola. Cette annonce fait suite à un récent examen de la *Grain Marketing Act* de 2002 qui recommandait la déréglementation des exportations de céréales. L'État d'Australie-Occidentale avait introduit son système d'octroi de licences pour l'exportation d'orge, de lupin et de canola en 2002, pour remplacer le système de commercialisation à guichet unique pour ces produits.

Russie, Ukraine, Kazakhstan : Baisse des exportations et de la production

En 2009-2010, la production d'orge dans la zone communément appelée région de la mer Noire devrait fléchir d'environ 21 %, cette baisse étant presque entièrement attribuable à la forte chute de la production en Russie par comparaison au récent record de 23,1 Mt établi en 2008-2009. La production en Russie se situera néanmoins près du niveau de 2007-2008 (15,7 Mt). Les exportations d'orge devraient quant à elles s'établir à 8,3 Mt, une diminution de 17 % due au resserrement des stocks en Russie. Selon les prévisions actuelles, l'Ukraine devrait toutefois être en mesure de maintenir son niveau d'exportation (6,0 Mt), malgré la série de chocs économiques et le resserrement du crédit, et elle deviendra ainsi le plus grand exportateur d'orge au monde.

La région de la mer Noire est devenue l'exportateur d'orge et de céréales de qualité fourragère le plus dynamique au monde. L'accès à la mer Noire confère à cette région un avantage concurrentiel sur le marché de l'orge fourragère en Arabie saoudite. Le rythme des exportations demeure toutefois sensible aux politiques intérieures. En Ukraine, par exemple, le pays est passé d'une politique de limitation des exportations de céréales, adoptée en 2006-2007 et 2007-2008 pour lutter contre l'inflation des prix des aliments, à une position favorable aux exportations en 2008-2009 pour soutenir les prix intérieurs. Les problèmes liés au refinancement de la taxe à valeur ajoutée demeurent présents et le gouvernement de l'Ukraine entend continuer d'intervenir sur le marché des céréales en 2009-2010. L'Ukraine n'est pas à l'abri d'une hausse possible des prix intérieurs des aliments, provoquée par la hausse du prix des céréales. De même, la Russie a mis en place plusieurs mesures visant à offrir aux agriculteurs des conditions favorables pour l'achat de combustibles et d'engrais.

Union européenne : Baisse de la production mais hausse des exportations

Selon les prévisions, la production d'orge dans l'UE-27 devrait diminuer de 7 % en 2009-2010, en raison de la légère baisse des superficies ensemencées et de la chute marquée des rendements. Les superficies ensemencées sont ainsi passées de 14,6 millions d'hectares en 2008-2009 à 14,2 millions d'hectares et les rendements devraient se chiffrer à 4,3 tonnes par hectare, en baisse de 0,2 tonne par hectare. L'Union européenne demeure malgré tout le plus grand producteur d'orge au monde, générant environ 43 % de la production mondiale en 2009-2010.

Malgré la baisse prévue de la production, les exportations de l'UE-27 devraient atteindre 3,0 Mt en 2009-2010, en hausse de 9 % par rapport à l'année dernière. Environ 2,6 Mt de ces exportations seront constituées d'orge fourragère, le reste (0,4 Mt) étant de l'orge brassicole. Grâce à ses accès sur l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, l'UE-27 bénéficie d'un avantage concurrentiel par rapport au Canada pour la commercialisation de l'orge dans les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Le récent recul du prix de l'orge sur les marchés internationaux laisse penser que les producteurs européens pourraient pratiquer une politique d'intervention pour l'orge. Si cela devait se produire et que les prix de l'orge sur les marchés internationaux demeurent bas, l'UE-27 pourraient réinstaurer les subventions à l'exportation pour liquider les stocks. Le cas échéant, les prix mondiaux de l'orge pourraient continuer de chuter.

PERSPECTIVES SUR LES PRIX

Baisse prévue des prix intérieurs

En 2009-2010, on prévoit une chute marquée des prix de l'orge au Canada, en raison de la vigueur du dollar canadien, des stocks records de maïs aux États-Unis, de la production importante en UE-27 et de la stabilité de l'offre mondiale. Le prix au comptant de l'orge fourragère en entrepôt à Lethbridge devrait ainsi diminuer à 160 \$CAN la tonne, alors qu'il était de 179 \$CAN la tonne en 2008-2009.

Selon les Perspectives de rendement (PDR) pour septembre, le prix de l'orge numéro 1 de l'Ouest canadien du compte de mise en commun A sera de 145 \$ la tonne, alors qu'on avait obtenu 168 \$ la tonne pour la récolte de l'an dernier. En ce qui a trait à l'orge Extra à deux rangs de l'Ouest canadien, les PDR pour

septembre en établissent le prix à 212 \$ la tonne, comparativement à 314 \$ la tonne en 2008-2009, alors que le prix de l'orge Extra à six rangs de l'Ouest canadien atteindra 190 \$ la tonne durant la présente campagne agricole, comparativement à 294 \$ la tonne en 2008-2009.

Perspectives à moyen terme

À moyen terme, on s'attend à ce que les superficies ensemencées en orge et les superficies récoltées au Canada diminuent lentement et qu'elles atteignent leur plus bas niveau vers 2013, auquel moment elles devraient commencer à augmenter lentement pour revenir à la moyenne quinquennale actuelle. Les rendements devraient augmenter d'environ 0,01 tonne par hectare par année, pour atteindre 3,33 tonnes par hectare en 2018. En résumé, on s'attend à ce que la production d'orge diminue en 2010, puis qu'elle demeure stable ou qu'elle continue de baisser pendant plusieurs années avant qu'une remontée s'amorce. La production devrait atteindre 11,7 Mt en 2018.

On s'attend également à ce que la demande d'orge fourragère soit limitée par la liquidation qui se poursuit des cheptels Canadien de bovins et de porcs. La consommation annuelle d'orge fourragère devrait demeurer inférieure à 7,5 MT, en raison de la forte concurrence en faveur de l'utilisation du maïs et des drèches de distillerie avec solubles pour l'alimentation du bétail. On prévoit cependant une légère hausse de la consommation d'orge brassicole, parce que la production intérieure devrait demeurer stable et que les exportations devraient augmenter de façon lente mais soutenue pour atteindre environ 3,0 MT en 2018. À moyen terme, la pression sur les prix devrait se maintenir à cause de l'abondance des stocks de maïs et de drèches de distillerie avec solubles aux États-Unis et de la concurrence exercée par la région de la mer Noire, l'UE-27 et l'Australie.

Le défi de la FAO

Dans ses perspectives jusqu'en 2050, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) énonce les défis de l'agriculture d'ici 2050, laquelle devra réussir à nourrir une population qui aura augmenté du tiers (de 2,3 milliards d'habitants) et à produire les matières premières pour satisfaire à un marché de la bioénergie en plein essor, tout en contribuant au développement économique, en devenant plus durable et en s'adaptant aux changements climatiques. Pour satisfaire à ces objectifs, la FAO estime que la production alimentaire mondiale devra augmenter de 70 % de 2005-2007 à 2050.

Quant à la production annuelle de céréales, elle devra augmenter de un milliard de tonnes; 80 % de cette hausse résultera d'une augmentation du rendement et de l'intensité culturale. Les rendements en orge devront donc augmenter sensiblement au cours des quarante prochaines années pour que l'orge puisse satisfaire en partie à cette demande accrue en céréales.

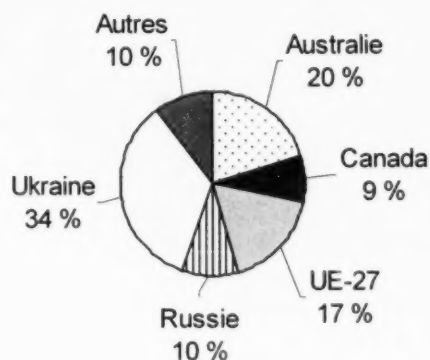
Depuis 1960, les rendements en orge au Canada ont augmenté de 93 %, de 1,5 tonne par hectare à 2,9 tonnes par hectare en 2009-2010. Par comparaison, les rendements en maïs ont fait un bond de 196 % aux États-Unis, passant de 3,4 tonnes par hectare en 1960 à 10,6 tonnes par hectare en 2009-2010. Des prévisions sur les rendements en orge et en maïs ont été établies jusqu'en 2018, à partir des taux de croissance prévus dans les scénarios de référence des politiques à moyen terme d'AAC et dans les perspectives à moyen terme du USDA. Selon ces prévisions, les rendements en orge atteindront alors 3,33 tonnes par hectare, tandis que ceux de maïs seront de 10,98 tonnes par hectare.

D'après ces résultats, les rendements en orge devront augmenter plus rapidement pour relever le défi de la FAO. Dans le cas du maïs, le taux d'accroissement prévu (1,01 %) permettra d'obtenir un rendement de près de 15 tonnes par hectare en 2050. Si l'on tient compte de la superficie actuellement récoltée (32,4 millions d'hectares), la production américaine devrait se chiffrer à 486 millions de tonnes, en hausse de 48 % par rapport à celle de 2009-2010.

MONDE: BILAN DE L'ORGE

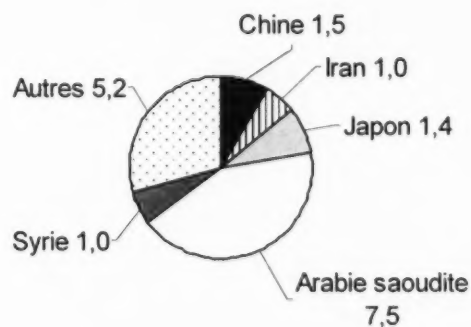
[illegible]

2009-2010p : EXPORTATIONS MONDIALES



Source : USDA

2009-2010p : IMPORTATIONS MONDIALES: Mt



Source : USDA

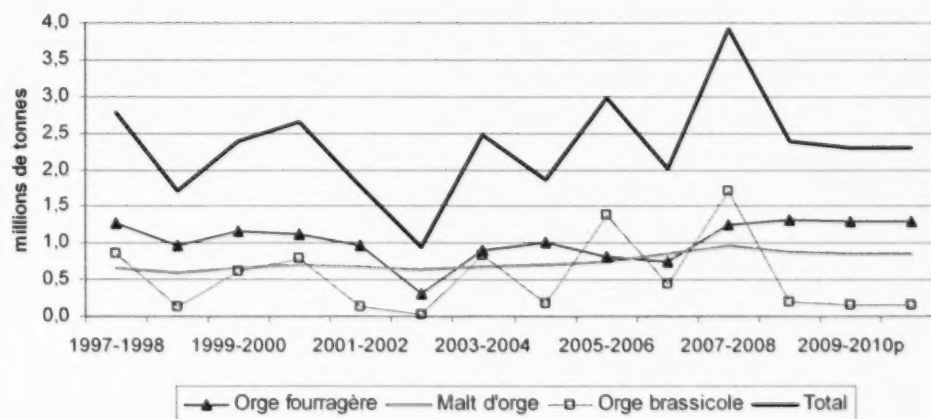
CANADA : BILAN DE L'ORGE

	2005- 2006	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	2009- 2010p	2010- 2011p
	millions de tonnes					
Stocks de report	3,5	3,3	1,5	1,6	2,8	1,8
Production	11,7	9,6	11	11,8	9,2	8,8
Importations	0		0	0	0	0
Offre totale	15,2	12,9	12,5	13,4	12	10,6
Utilisation du Alimentaire et industrielle	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Aliments du bétail, déchets et impuretés	8,4	8,8	6,6	7,7	7,4	6,2
Exportations totales	3	2	3,9	2,4	2,3	2,3
Autres	0,3	0,4	0,2	0,3	0,3	0,3
Utilisation totale	11,9	11,4	10,9	10,6	10,2	9,0
Stocks en fin de campagne	3,3	1,5	1,6	2,8	1,8	1,6
Ratio stocks-utilisation	27,7 %	13,2 %	14,7 %	26,4 %	17,6 %	17,8 %

Source: Statistique Canada

p: Agriculture et Agroalimentaire Canada

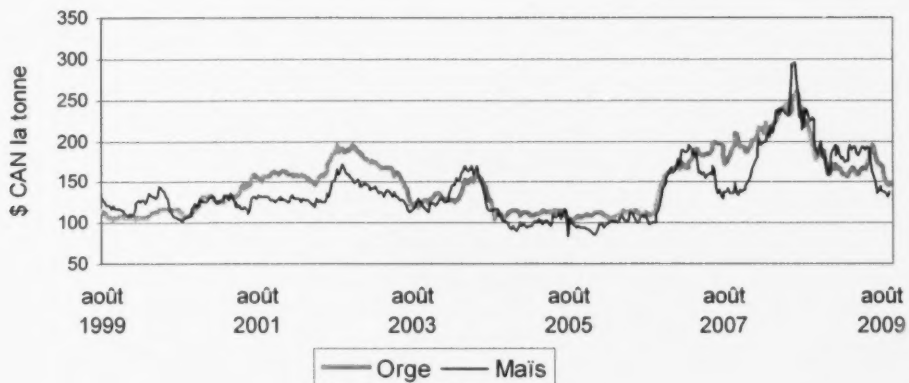
CANADA : EXPORTATIONS DE L'ORGE



Source: Statistique Canada

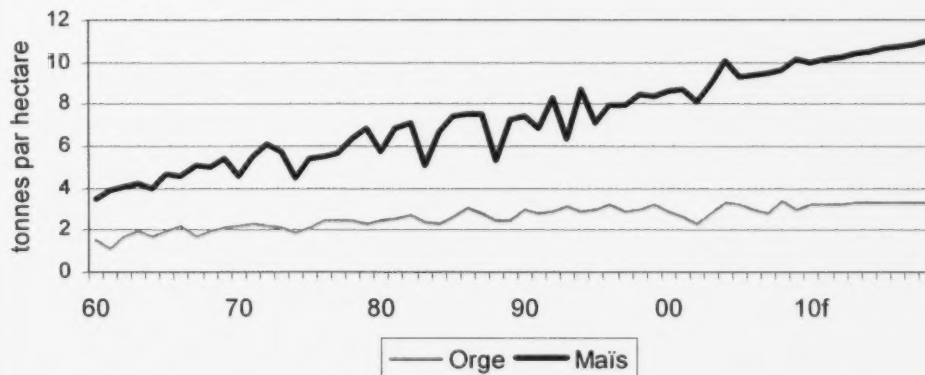
p: prévisions : Agriculture et Agroalimentaire Canada

PRIX DU MAIS AU CHICAGO BOARD OF TRADE ET DE L'ORGE, RENDU LETHBRIDGE



Source: International Commodity Exchange, CME Group

RENDEMENT : ORGE CANADIENNE ET MAIS AMÉRICAIN



Source: Statistique Canada, USDA